

— Venez tout de suite me chercher Germain et ses parents !

Alors on fit causer la pauvre Nicole ! Elle raconta d'une façon charmante la pure idylle de cet amour, jusque-là si malheureux.

Bientôt on vit arriver le meunier Denis, sa femme et Germain, leur fils, tous les trois en habits de travail.

— Cache-toi là ! dit la jeune comtesse, en montrant à Nicole un élégant boudoir, placé à sa gauche.

Denis et les siens alors entrèrent.

— Ça, maître Denis, dit la douairière de Saint-Aignan, pourquoi ce beau garçon-là n'est-il pas encore marié ?

— Madame la comtesse, ce n'est pas moi qui en suis cause. Il ne trouve personne qui lui convienne.

Germain, un garçon de haute taille, à l'air franc et loyal, d'aspect robuste, paraissait fort ennuyé.

— Est-il vrai, Germain, continua la douairière, qu'il n'y ait dans Saint-Aignan pas une fille qui te plaise ?

— Si elle avait les cinq cents écus que mes parents demandent, il y en aurait bien une.

— Est-ce qu'elle ne s'appelle pas Nicole ?

Germain rougit jusque dans les yeux.

— Et si on lui donnait les cinq cents écus, à cette Nicole ? demanda le comte Maurice, l'accepteriez-vous pour bru ?

— Dame ! répondit Denis en regardant sa femme, je ne vois pas pourquoi on la refuserait. C'est un joli brin de fille, bien laborieuse, et bien honnête, et puis elle est votre protégée qui ne gâte rien.

— Eh bien ! Marie et moi, dit le comte Maurice, nous les lui donnons ces cinq cents écus et un joli collier d'or. Nicole !

Nicole apparut, rougissante et radieuse.

Quant à Germain, il était muet, à force de joie et d'étonnement.

Un mois après, on les maria, et ce fut une belle noce. Les seigneurs de Saint-Aignan voulurent qu'elle se fit sur leur pelouse au bord du Loiret, sous leurs yeux.

Quand à Nicole et à Germain, furent-ils heureux ? Je le crois car ils avaient débuté par obéir à leurs parents, et le bon saint Joseph lui-même, je n'en doute pas, avait présidé à leur union.

Autrement je ne répondrais de rien. Le mariage, en effet, n'est pas un paradis terrestre, et tel qui s'y engage, sans avoir longtemps prié Dieu et réfléchi, se trouve terriblement déçu.

Charles Dubois.